

CHÔMAGE DES JEUNES

## Une crise qui menace notre avenir

La Commission Justice et Paix francophone de Belgique s'est penchée sur la situation des jeunes sans emploi en Belgique et en Europe. Un défi individuel que des milliers de jeunes doivent affronter au quotidien mais aussi un défi collectif que nos sociétés doivent relever.

La Commission Justice et Paix francophone a été interpellée par la prise de parole du pape François début juillet. Il avait appelé les 20.000 jeunes venus l'écouter à aller à l'encontre de la "culture du provisoire" qui nous est imposée par le modèle économique actuel et à oser "écouter leurs aspirations (...) pour des choses belles et grandes dans leur vie".

Pour Justice et Paix, la situation des jeunes s'est aggravée avec la crise économique et financière. Il faut donc y répondre par la mise en place de politiques à long terme qui soient inclusives et originales. A la fin de l'année 2013, la Belgique comptait quelque 120.000 jeunes chômeurs en moyenne annuelle et affichait un taux de chômage de 27%. Le chômage dans les Etats membres de l'UE est deux fois plus élevé chez les jeunes que dans les autres catégories

d'âge: dans plusieurs états membres, il dépasse la barre des 50%! Un véritable "drame social". Ce qui n'est pas sans conséquences sur ceux-ci, tant au niveau émotionnel que psychologique.

### De l'importance d'une vision politique globale...

"Nous nous réjouissons que l'UE ait reconnu la nécessité d'investir dans les jeunes en allouant des milliards d'euros aux programmes de la 'Garantie Jeunesse': l'UE prévoit que dans chaque pays membre, tous les jeunes de moins de 25 ans se voient proposer une offre de qualité portant sur un emploi, une formation ou un stage dans les quatre mois suivant la fin de leurs études ou la perte de leur emploi. Il s'agit d'un pas important... mais pas suffisant", poursuit l'analyse.

Dès lors, les associations estiment que les seules politiques économiques ne parviendront pas à résoudre le problème. "Force est d'admettre que la racine de la crise est à rechercher dans l'incapacité de comprendre que le travail ne se limite pas à un emploi rémunéré, mais qu'il a des implications personnelles, sociales et culturelles".

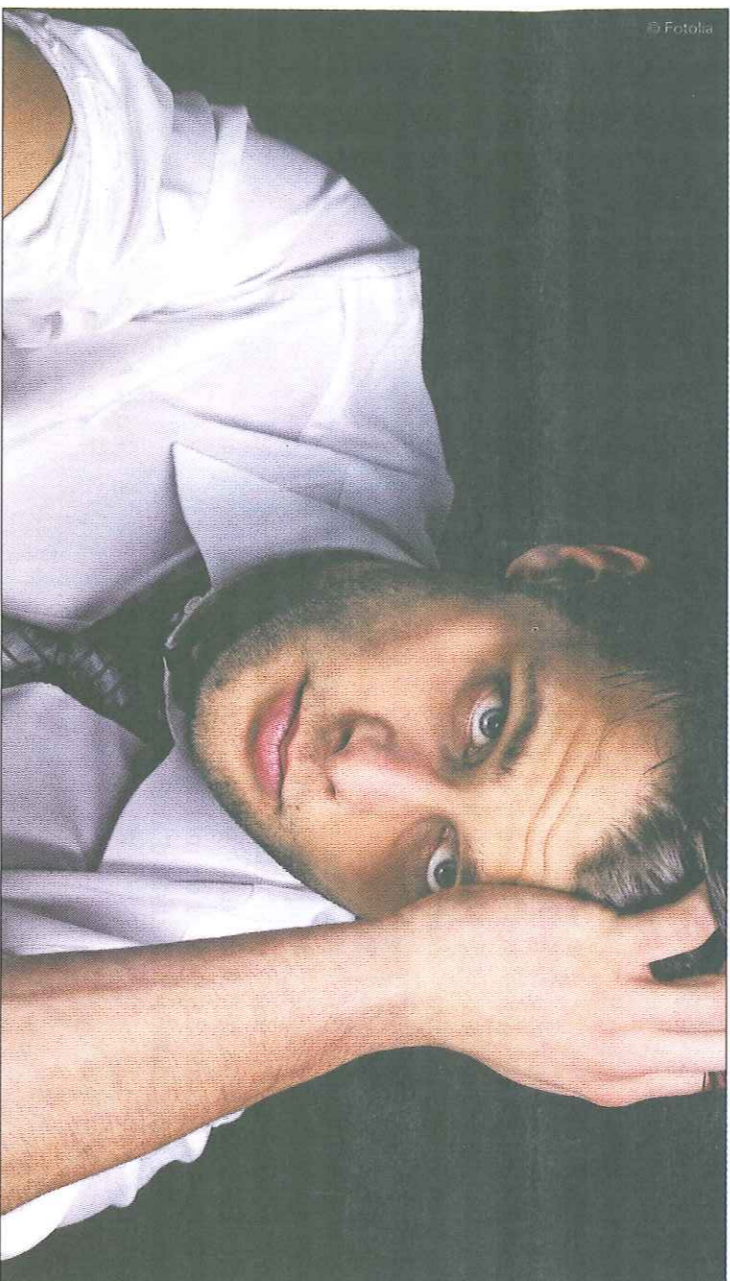
Justice et Paix déplore que l'on oublie l'importance d'investir "dans les gens". Pour elle, l'enseignement doit être placé au cœur d'une politique d'emploi durable. Cette dernière ne doit pas se "contenter" de "préparer à l'emploi", mais doit également préparer les jeunes à la citoyenneté. "Dans ce contexte, les valeurs que nous inculquons aux jeunes en matière d'emploi et de travail ont également toute leur importance, car les valeurs de solidarité, de biens communs et de services pour l'autre disparaissent souvent dans notre société de plus en plus matérialiste".

### ... à l'appui d'initiatives concrètes

Pour les réseaux Justice et Paix, de nombreux jeunes ont perdu leurs illusions par rapport aux dirigeants et aux processus politiques, car ils estiment que ces derniers négligent leurs besoins et faillissent au devoir de les protéger. "Ce profond désenchantement met en danger la démocratie et risque de faire vaciller nos sociétés". Pour Justice et Paix, il importe de permettre aux jeunes de créer leurs propres réseaux de solidarité et de partenariat.

En conclusion, la Commission Justice et Paix francophone de Belgique entend interpellier les responsables politiques belges et européens afin que les politiques menées privilégient l'emploi dans les plans de relance économique, en les dotant de stratégies spécifiques pour combattre le chômage des jeunes.

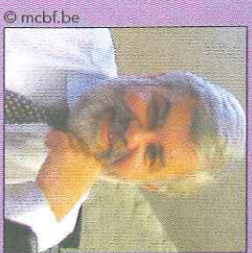
A.F./JJD



© Fotolia

## ÉDITO

### Appelés à être en mission



© mcbf.be

Le voyage du pape en Corée du sud a été l'occasion pour celui-ci de revenir sur des thèmes qui lui tiennent à cœur et qui constituent, en quelque sorte, l'épine dorsale de son action et de ses propos depuis son accession au trône de Pierre. Ceux qui verraient, dans les discours papaux, une simple répétition de sujets, se trompent. Le pape, qui est avant tout un pasteur, sait que c'est en "rapant sur le clou" qu'il finit par s'enfoncer, fût-ce dans la plus dure des matières. Voilà pour quoi François revient de façon récurrente sur les dérives de notre société matérialiste et met en garde contre la superficialité. Conscient de ce que le danger du "désert spirituel" guette chacun d'entre nous et particulièrement les jeunes, le pape insiste sur le besoin de retrouver une société plus juste et plus solidaire. Raison pour laquelle, il appelle à devenir missionnaires. En Corée, le successeur de Pierre a redit combien

des jeunes, même s'ils vivent dans un monde d'une grande prospérité matérielle, souffrent de pauvreté spirituelle, de solitude et de désespoir silencieux. "Dieu semble absent du tableau", a-t-il regretté, énumérant "les germes d'égoïsme, d'hostilité et d'injustice, non seulement autour de nous, mais encore dans nos cœurs". Ces paroles ne s'adressent pas qu'aux seuls jeunes asiatiques présents aux Journées asiatiques de la jeunesse. A travers la jeunesse d'un continent, c'est à chacun d'entre nous que François parle. Il veut nous faire prendre conscience que le progrès économique n'est rien s'il ne s'accompagne pas d'un progrès humain, à savoir éviter que tant d'hommes et de femmes soient au bord du chemin, découragés et épuisés. Les dernières semaines nous ont encore montré combien cette réalité est vraie. Bien évidemment dans les pays en guerre, notamment en Irak et au Moyen-Orient, mais aussi chez nous. Le message est clair: "ne fermez pas les yeux". Le pape appelle donc tout le monde,

et surtout, les responsables politiques et les décideurs, à promouvoir une mondialisation solidaire, c'est-à-dire qui témoigne de l'Evangile.

Au-delà des paroles, il faut que les actes suivent. Mais, ne noyons pas le tableau: cette solidarité n'est pas un vain mot, ni un slogan; elle est réalité lorsque nous participons, par exemple, à la collecte pour les chrétiens du Moyen-Orient et d'Irak, lorsque nous faisons des dons en nourriture et vêtements, lorsqu'on se met au service de l'autre. Etre missionnaire ne veut pas seulement dire quitter tout pour venir en aide aux plus démunis. C'est aussi ne pas se montrer timoré par rapport à notre identité chrétienne. Il n'y a aucune gêne à dire que nos actions sont réalisées à la lumière de cette espérance que nous donne l'Evangile.

Jean-Jacques DURÉ

Vos réactions sur [edito@mcbf.be](mailto:edito@mcbf.be)